



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Info-Carburant

*Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada
et les facteurs économiques qui influencent les prix*

Volume 6, Bulletin 11

Le 17 juin 2011

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17^{ième} étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 995-1913
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2011

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*



Aperçu national

Baisse des prix de détail de l'essence au Canada pour la deuxième semaine consécutive

Pour la semaine se terminant le 14 juin 2011, le prix moyen au détail de l'essence au Canada a baissé de 0,3 cent le litre pour une deuxième semaine consécutive, pour atteindre 1,27 \$ le litre—il s'agit d'une baisse de près de 3 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. Les prix sont plus élevés de 28 cents le litre par rapport au niveau de l'an dernier.

Les prix du carburant diesel, à 1,25 \$ le litre, n'ont presque pas changé par rapport à la semaine précédente, tandis que les prix du mazout de chauffage ont augmenté de 1 cent, pour atteindre 1,15 \$ le litre. Par rapport à l'an dernier, les prix du diesel et du mazout de chauffage sont plus élevés de 28 cents le litre, respectivement.

Les prix de détail à la pompe ont été poussés vers le bas en partie par les prix de gros de l'essence plus bas en Amérique du Nord, lesquels reflétaient la faiblesse dans le prix international sous-jacent du pétrole brut.

Faits récents

- **Faible augmentation de la demande d'essence:** les Canadiens ont consommé 6,7 milliards de litres d'essence pour les deux premiers mois de l'année 2011, une augmentation de 2,5 % comparativement à la même période en 2010. Les ventes de diesel ont grimpé de 6 % pour atteindre 4,6 milliards de litres, durant la même période, alors que les ventes de mazout à chauffage ont chuté de 2 % jusqu'à 0,9 milliard de litres (Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.gc.ca/pub/45-004-x/2011002/t109-fra.htm>)
- **Contraintes éventuelles dans la capacité des raffineries :** Selon un rapport de IHS CERA, le Midwest des États-Unis ne sera pas en mesure d'accepter de volume supplémentaire de la production de sables bitumineux canadiens dès 2015 – cinq ans plus tôt que prévu par un département du gouvernement américain – à cause de la capacité limitée des raffineries dans cette région. Selon le rapport, le Département d'État américain a estimé que la production de sables bitumineux canadiens ne serait pas touchée avant 2020 si on ne donnait pas suite au projet du pipeline Keystone, mais cette conclusion était fondée sur le moment où la production des sables bitumineux répondrait à la capacité actuelle du pipeline, et non à la capacité des raffineries dans la région du Midwest. (Source : The Daily Oil Bulletin)
- **Le déficit commercial net de l'Ontario en produits pétroliers :** Le déficit commercial interprovincial net était de 6 milliards de litres en 2010, ce qui représente une baisse par rapport aux 7,9 milliards de litres en 2009. Le déficit commercial net en 1989 était de 1,5 milliard de litres, et le record de 9,5 milliards de litres a été établi en 2006, l'année qui a suivi la fermeture de la raffinerie de Petro-Canada à Oakville. La balance commerciale globale en 2010 accusait un déficit de 5,8 milliards de litres, ou 17,1 % de la demande totale de produits pétroliers ontariens, son niveau le plus bas en 6 ans. La balance n'a pas été excédentaire depuis 1991. Le libre échange des produits pétroliers au sein du Canada et de l'Amérique du Nord permet aux raffineries ontariennes d'optimiser leurs activités. (Source : Rapport d'essence du ministère de l'Énergie de l'Ontario, 6 juin 2011)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

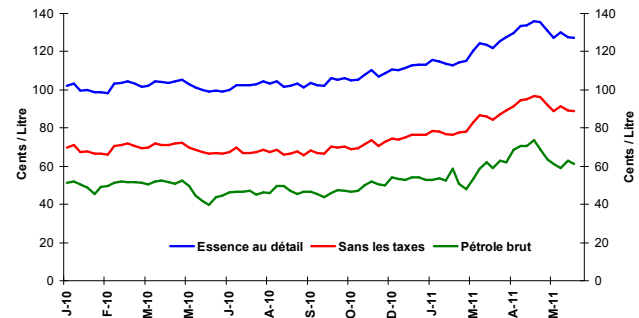
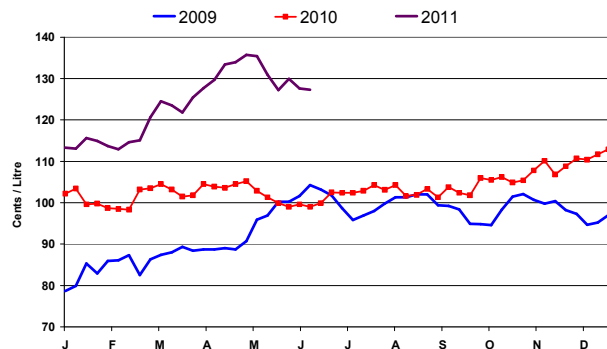


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2011-06-14	Semaine précédente	An dernier
Essence	127,3	-0,3	+28,3
Diesel	124,7	+0,2	+28,5
Mazout à chauffage	115,0	+0,8	+28,1

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

Aperçu national	1
Faits récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5





Aperçu de l'essence au détail

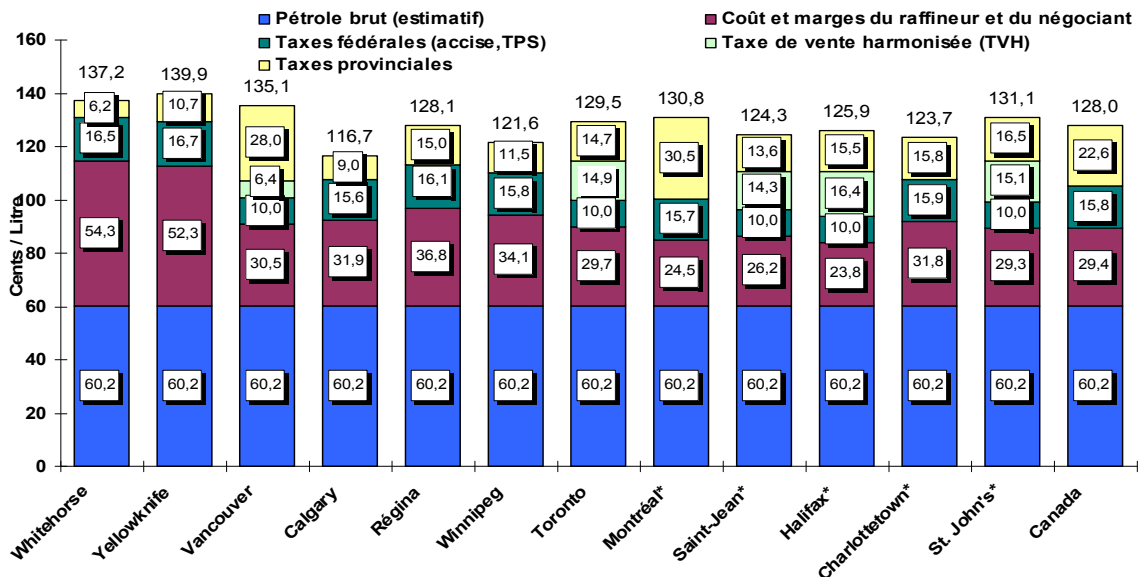
La **moyenne sur quatre semaines** du prix de l'essence ordinaire à la pompe dans des villes sélectionnées dans tout le Canada était de 1,28 \$ le litre pour la période se terminant le 14 juin 2011, ce qui correspond à une baisse de 3 cents le litre depuis le dernier rapport du 3 juin 2011, et à une hausse de 29 cents le litre par rapport à la même période en 2010.

La **moyenne sur quatre semaines** du prix du brut, un composant du prix de l'essence, a fléchi de 3 cents comparativement à il y a deux semaines, pour atteindre 60 cents le litre; cela représente une hausse de 18 cents le litre par rapport à la même période en 2010.

Dans les centres de l'Est, les prix de détail de l'essence ont fléchi en moyenne de 2,7 cents le litre et, par comparaison aux prix indiqués dans le rapport précédent il y a deux semaines, ont varié entre 1,24 \$ le litre et 1,31 \$ le litre. Dans les centres de l'Ouest, les prix ont fléchi en moyenne de 3 cents le litre et ont oscillé entre 1,17 \$ le litre et 1,35 \$ le litre.

À l'échelle nationale, les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont augmenté de moins de 1 cent le litre depuis le dernier rapport il y a deux semaines, pour atteindre 29 cents le litre.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 24 mai au 14 juin 2011)**



Source: RNCan

* Marchés en régie

Commerce des produits pétrolier au Canada

Le Canada est un exportateur net de produits pétroliers. Par contre, les importations de produits peuvent par moments combler une grande partie de la demande. La disponibilité des importations de pétrole brut et de produits pétroliers dans chaque région dépend du facteur géographique. La géographie confère à chaque région des particularités uniques.

Certaines régions sont mieux placées que d'autres pour recevoir des produits importés. Bien servis par des voies maritimes majeures, le Canada atlantique et le Québec ont facilement accès aux importations du nord-est des États-Unis et de l'Europe. L'Ontario a également accès à de grands marchés américains et peut accueillir des cargos en provenance du Québec. Cependant, des facteurs d'ordre logistique, comme le tonnage des navires pouvant naviguer sur la voie maritime du St-Laurent et la durée de la saison maritime, augmentent le coût de ces approvisionnements. Il faut avoir recours à d'autres modes de transport, comme le pipeline, le train unitaire et le camion, pour obtenir des produits d'autres régions.

La plupart des provinces de l'Ouest du Canada sont dépourvues de littoral et, par conséquent, ont très peu accès aux approvisionnements des autres régions. L'infrastructure actuelle n'a pas été conçue pour transporter le pétrole des autres régions dans les Prairies. Cependant, les Prairies approvisionnent en produits pétroliers le marché de Vancouver. S'il y a pénurie dans les Prairies, les raffineurs ont la possibilité d'équilibrer l'offre et la demande en important des produits de l'État de Washington à Vancouver, de manière à libérer une partie de la production d'Edmonton pour approvisionner les marchés des Prairies.

Source : RNCan, Info-Carburant, <http://www.rncan.gc.ca/eneene/sources/petpet/tracom-fra.php>





Prix de gros de l'essence

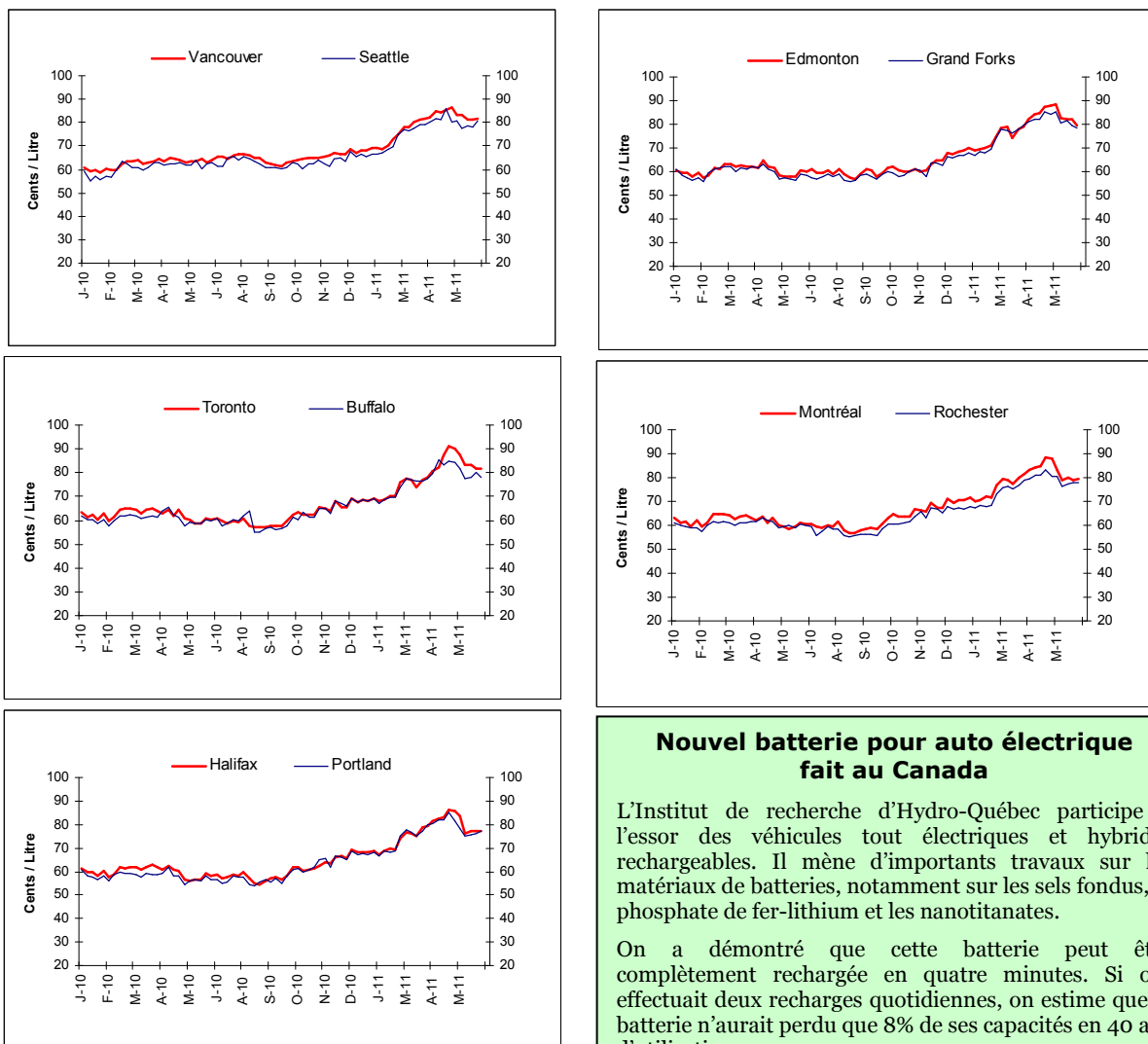
Pour la semaine du 9 juin 2011, par rapport à la semaine précédente, les prix de gros de l'essence ont varié d'une baisse de 3 cents le litre à une hausse de 3 cents le litre.

Sur les marchés de l'Est, au Canada et aux États-Unis, les prix de gros de l'essence ont oscillé entre une augmentation de moins de 1 cent le litre et une baisse de moins de 1 cent le litre, par rapport à la semaine précédente, pour terminer la période entre 77 et 82 cents le litre.

Dans les centres de l'Ouest, les prix de gros de l'essence ont terminé la période entre 78 et 82 cents le litre, et ont oscillé entre une baisse de presque 2 cents le litre (Buffalo) et une hausse de presque 3 cents le litre (Seattle).

Globalement, au cours des quatre dernières semaines, les prix ont baissé de 1 à 9 cents le litre dans la plupart des centres sélectionnés.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines
Période se terminant le 9 juin 2011
(¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Nouvel batterie pour auto électrique fait au Canada

L'Institut de recherche d'Hydro-Québec participe à l'essor des véhicules tout électriques et hybrides rechargeables. Il mène d'importants travaux sur les matériaux de batteries, notamment sur les sels fondus, le phosphate de fer-lithium et les nanotitanates.

On a démontré que cette batterie peut être complètement rechargée en quatre minutes. Si on effectuait deux recharges quotidiennes, on estime que la batterie n'aurait perdu que 8% de ses capacités en 40 ans d'utilisation.

Source: CARBURE, juin/juillet 2011; IREQ, <http://www.hydroquebec.com/innovation/en/innovations.html>





Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du détaillant. En général, les marges du raffineur ont augmenté graduellement pour atteindre 20 cents le litre, ce qui est environ 4 cents le litre plus haut qu'à la même période en juin 2010.

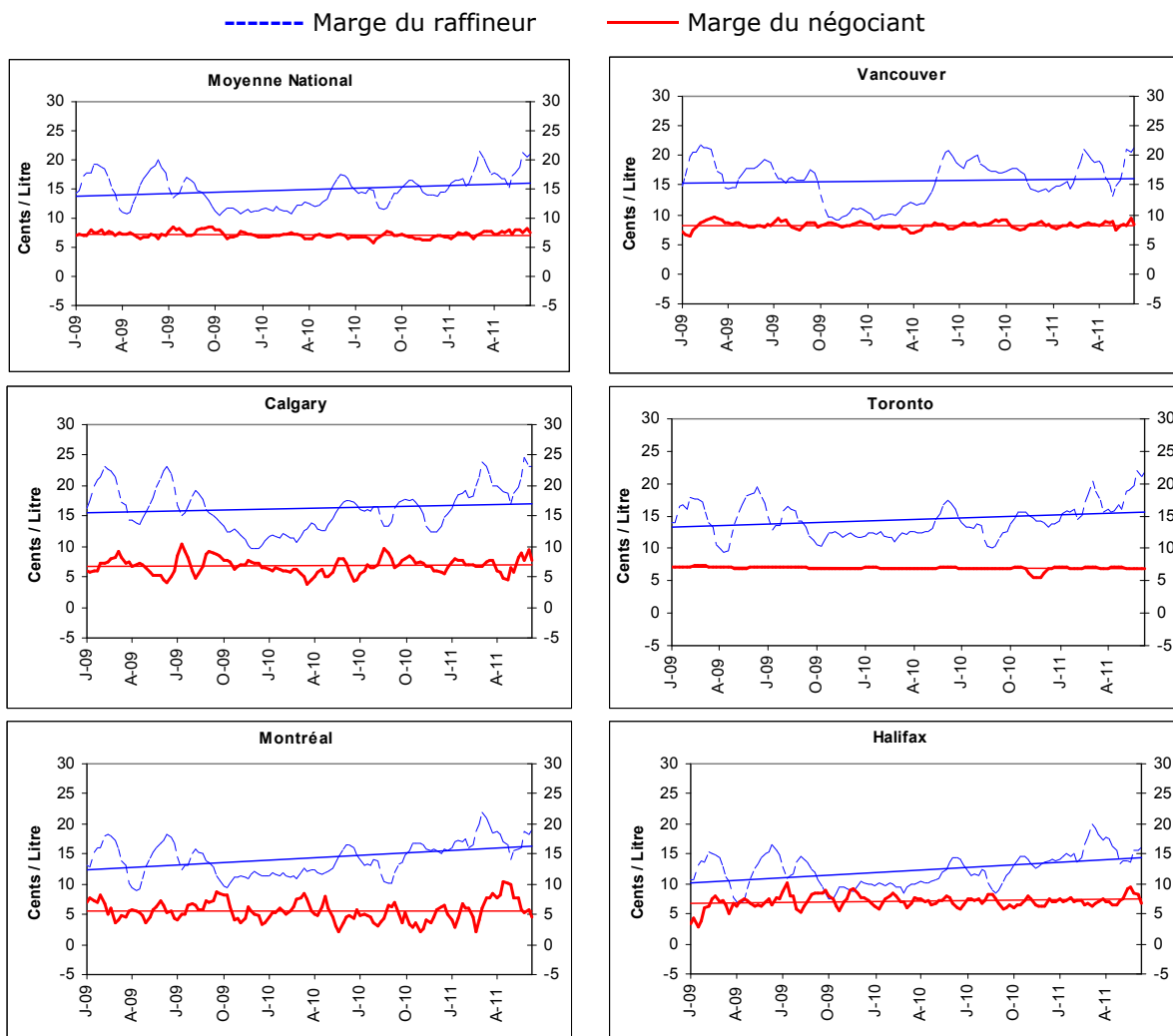
Les marges du raffineur illustrées ici sont des chiffres dérivés de la différence entre le prix du brut estimé et le prix de gros de l'essence à un moment donné. Bien que cette analyse soit utile pour suivre les tendances dans les marges de l'essence et pour estimer quelle proportion du prix à la pompe va au raffineur, elle ne représente pas les marges du raffineur en général lorsque l'on considère

l'ensemble des produits d'une raffinerie, comme par exemple l'essence, le diesel, l'asphalte, les lubrifiants, etc.

L'essence n'est qu'un des nombreux produits tirés d'un baril de pétrole brut et représente généralement de 30 à 35 % de la production de la raffinerie. L'essence est un des produits de plus grande valeur et elle génère une part disproportionnée des recettes. Les marges de l'essence sont contrebalancées par les marges beaucoup moins importantes consenties aux autres produits tels que le mazout lourd et l'asphalte, des produits qui se vendent souvent moins cher que le coût du brut utilisé pour les manufacturer.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 14 juin 2011)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

WTI continue de se négocier moyennant une décote par rapport au Brent; les quotas de production de l'OPEP demeurent inchangés

Pour la semaine se terminant le 10 juin 2011, les prix des trois bruts de référence ont atteint une moyenne de 609 \$/m³ à 719 \$/m³ (99 \$ US à 117 \$ US le baril). Tandis que les prix du brut WTI et d'Edmonton Par ont fléchi, le Brent a connu une hausse de 11 \$/m³ (2 \$ US le baril) comparativement à la semaine précédente. Le WTI continue de se négocier moyennant une décote par rapport au Brent et on s'attend à ce que la situation persiste jusqu'à ce qu'on ait remédié aux goulots d'étranglement qui nuisent au mouvement du brut de la région central du continent (Mid-continent) vers la côte du golfe du Mexique.

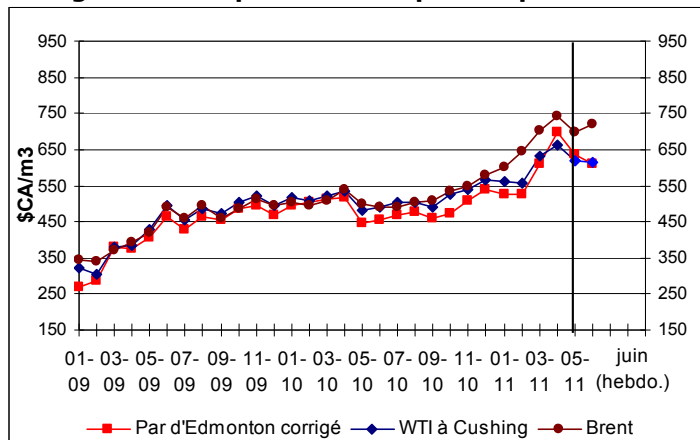
Les prix internationaux du pétrole brut ne bougent pas depuis quelques semaines car les négociateurs de marchandises ont été partiellement calmes en prévision de la réunion des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et de la possibilité d'une

augmentation subite de la production de pétrole afin de calmer les prix du pétrole et d'alléger les pressions exercées sur l'économie mondiale.

Cependant, incapables de parvenir à un consensus sur un objectif de production de pétrole, les membres de l'OPEP ont annoncé qu'ils maintiendraient les niveaux de production là où ils étaient, ce qui a déclenché une hausse immédiate du prix à plus de 100 \$ US le baril.

Certains pays membres diffèrent d'opinion quant aux préoccupations au sujet de la demande croissante de pétrole prévue vers la fin de l'année et des réductions possibles de l'offre, ce qui pourrait faire monter les prix jusqu'à un niveau si élevé qu'il pourrait restreindre la croissance économique. Certains pays du Conseil de coopération du Golfe ont indiqué qu'ils étaient prêts à approvisionner davantage le marché malgré le résultat de la réunion de Vienne.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2011-06-10		Changement de			
	\$CA/m ³	\$US/baril	Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril
Par d'Edmonton	608,61	99,12	-11,20	-1,99	+163,69	+31,25
WTI	614,10	100,01	-4,66	-0,98	+132,82	+26,60
Brent	719,24	117,14	+10,86	+1,58	+239,17	+43,91

Source: RNCAN

États-Unis : perspectives énergétiques à court terme

Les prix de référence internationaux du brut ont atteint un sommet record cette année, à la fin d'avril, ont chuté d'environ 10 % le 9 mai et ont très peu fluctué depuis. L'Energy Information Administration (EIA) des États-Unis s'attend toujours à ce que les marchés pétroliers se resserrent jusqu'en 2012, compte tenu de la croissance prévue de la demande mondiale de pétrole et de la croissance au ralenti de l'offre de la part des pays qui ne sont pas membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Le coût moyen prévu d'acquisition de pétrole brut par les raffineurs américains passe de 104 \$ le baril en 2011 à 108 \$ le baril en 2012, ce qui est à peu près semblable aux perspectives du mois dernier.

L'EIA prévoit une augmentation du prix moyen annuel de l'essence ordinaire au détail, celui-ci passant de 2,78 \$ le gallon en 2010 à 3,60 \$ le gallon en 2011 et à 3,67 \$ le gallon en 2012. Cette hausse appréciable des prix de détail cette année reflète non seulement le coût moyen plus élevé du brut, mais aussi une augmentation des marges des raffineurs américains sur l'essence (la différence entre les prix de gros de l'essence payés par les raffineurs et le coût moyen du pétrole brut), celles-ci ayant passé d'une moyenne de 0,34 \$ le gallon en 2010 à 0,47 \$ le gallon en 2011, ce qui est encore plus bas de 6 à 9 cents le gallon que les marges record établies en 2006 et 2007.

Source : U.S. EIA, <http://www.eia.gov/emeu/st eo/pub/contents.html>

